

Description d'un *Crossocerus* nouveau de Sumatra (Hym., Sphecidae)

par
JEAN LECLERCQ

Genre *Crossocerus* Lepeletier et Brullé, 1834
sous-genre *Yuchiha* Pate, 1943

Crossocerus (*Yuchiha*) *kockensis* nov. sp.

Trois espèces seulement ont été rapportées jusqu'ici à ce sous-genre particulièrement intéressant au point de vue biogéographique: *Crossocerus* (*Yuchiha*) *xanthochilos* (Pate, 1943) de l'état de Géorgie (U.S.A.), *Crossocerus* (*Yuchiha*) *phaeochilos* (Pate, 1943) du Mexique et *Crossocerus* (*Yuchiha*) *melanochilos* (Pate, 1943) de Formose. Notre *Crossocerus* (*Yuchiha*) *kockensis* décrit ci-dessous vient donc confirmer l'existence de représentants du sous-genre des deux côtés du Pacifique, il montre en outre que cette lignée relicte a une aire de répartition étendue en Asie sud-orientale puisqu'elle atteint l'Equateur à Sumatra.

Le *Crossocerus* (*Yuchiha*) *kockensis* présente tous les caractères structuraux qui ont été donnés par V.S.L. PATE (1943) comme devant servir de diagnose pour le sous-genre *Yuchiha*. Il s'apparente beaucoup, par ailleurs, au *Crossocerus* (*Yuchiha*) *melanochilos* (Pate, 1943) mais reste très facile à identifier par sa coloration, la conformation des antennes, la structure du segment médiaire, la longueur du premier tergite et la taille beaucoup plus grande.

Type.- ♀ ; Fort de Kock (Sumatra central, 920 m. d'altitude), 1925 (E. JACOBSON, coll. Zoologisch Museum, Amsterdam).

Description. — Longueur : 6 mm. Noir brillant. Sont jaunes : les mandibules (sauf l'apex largement brunâtre); le scape (sauf le côté supérieur brun-noir); la partie dorsale du pronotum, les angles huméraux du pronotum ; le scutellum et le *postscutellum* ; une tache à l'extrémité externe des fémurs I et II (celle des fémurs II plus grande que celle des fémurs I); une large tache à la base externe des tibias I et II (celle des tibias I plus étendue que celle des tibias II); un anneau large à la base des tibias III. Les tarsi sont roux mais les métatarses II et III sont plutôt jaunes. Les ailes sont hyalines avec le stigma et les nervures brun-noir.

Ponctuation du front très fine, s'effaçant vers le vertex. Ocelles postérieurs séparés entre eux d'une longueur sensiblement égale à la distance qui sépare chacun d'entre eux du bord de l'oeil. Scape grêle, presque aussi long que la longueur verticale des yeux. Pédicelle long comme les 4/10 du premier article du flagellum, celui-ci long comme les 4/3 du deuxième article. Le dernier article des antennes est long comme les 5/3 de l'article précédent. Bord antérieur du clypéus tronqué-droit, un peu revordé, un peu anguleux latéralement. Sous la tête, la pilosité est serrée et dressée.

Mésonotum brillant, à ponctuation sétigère très fine, peu éparse et profonde. Mésopleures avec des poils fins, argentés, issus de points invisibles aux grossissements ordinaires. Bord antérieur des mésopleures caréné par un rebord très marqué. Suture épisternale, bords postérieurs des mésopleures et des métapleures avec des fovéoles régulières, serrées et bien distinctes, mais très petites.

Segment médiaire luisant, sans trace de ponctuation. Aire dorsale à peine délimitée en avant par quelques impressions superficielles très imprécises mais devenant nettes et profondes en arrière. En avant de l'aire dorsale, juste derrière le postscutellum : quelques rides fines et courtes. Il y a en outre un sillon dorsal médian effacé en avant mais qui se marque et s'élargit dans la partie déclive du segment médiaire. Les côtés du segment médiaire sont séparés par une carène simple, bien marquée surtout en arrière.

Les tibias II et III portent quelques épines en arrière, le tarse terminal de chaque patte est remarquablement renflé-globuleux.

Premier tergite abdominal long comme les $\frac{4}{3}$ de sa largeur apicale. L'abdomen est recouvert d'une pubescence argentée, serrée, qui rappelle celle des *Lindenius*.

Pour les autres caractères, le *Crossocerus* (*Yuchiha*) *kockensis* est identique aux autres espèces décrites, notamment au *C. (Y.) melanochilos* (Pate, 1943).

Liège, Laboratoires de Biochimie de l'Université, 17, Place Delcour, janvier 1950.

Nog eens : de *Pieris*-wijfjes. De publicatie van de heer LEMPKE (Ent. Ber. 13 : 20, Febr. 1950) geeft mij aanleiding tot de volgende opmerking. In de zomer van 1949 nam ik op onze proeftuin hetzelfde verschijnsel meermalen waar bij ♀♀ van *Pieris rapae* L. Zij zaten echter op de grond en bij nadering van een ♂ werden de vleugels opengeklapt en het achterlijf werd omhooggewipt. Het ♂ fladderde dan vlak boven het ♀ en dit bleef in dezelfde stand zitten. Wanneer het ♂ echter aanstalten maakte het ♀ dichter te naderen, dan werden de vleugels dichtgeklapt en het ♀ vloog op. Dit spelletje herhaalde zich talloze malen. Of het tot copulatie is gekomen heb ik nooit kunnen vaststellen.

Hier was dus geen aanleiding om te concluderen, dat een onwelkome storing in de maaltijd het ♀ tot dit gedrag inspireerde. Kan het plotselinge openklappen der vleugels in verband staan met het feit, dat daardoor de zwarte vlekken op de vleugels zichtbaar worden en zodoende het ♂ op de aanwezigheid van een ♀ opmerkzaam gemaakt wordt? Wijst dit op een instinctmatige handeling die ook tegenover andere insecten automatisch wordt herhaald?

W. NIJVELT, Rooseveltlaan 34III, Amsterdam-Z. 2.

[J. A. THOMPSON (1947, Some preliminary observations on *Pieris napi* (L.), Proc & Trans. South London ent. nat. Hist. Soc. 1946—47 : 115—122), die veel *napi*'s kweekte om de genetica van verschillende vormen te bestuderen, schrijft, dat ze een ongelimiteerd aantal („any number of times”) paren vóór het ♀ bevrucht is, maar dat het hem nooit lukte een ♂ te doen paren met een bevrucht ♀, hoewel dit laatste altijd bereid schijnt opnieuw te copuleren. „But, after investigation, the male will have nothing to do with her if she is fertile, but will pair readily if her previous coition was abortive”. Maakt deze verklaring de zaak niet nog veel vreemder? Het wordt hoog tijd, dat dit merkwaardige gedrag eens serieus onderzocht wordt! — Lpk.]